

étrangères déclarait par ailleurs que l'Inde doit se prémunir contre «les mauvaises intentions» des autres. Les réactions du Pakistan, du Japon, de l'Iran et d'autres États confirment le fait que tous considèrent qu'une explosion est bel et bien une explosion.

Effets d'émulation

L'essai auquel l'Inde a procédé incitera probablement d'autres pays à mettre au point des engins explosifs. Le Pakistan est manifestement inquiet et a déjà demandé la protection des États-Unis et de l'URSS. Il a en outre envoyé son secrétaire d'État aux Affaires étrangères à Pékin pour solliciter de l'aide. Le premier ministre Zulfikar Ali Bhutto, parlant tour à tour comme ministre des Affaires étrangères et comme politicien limogé, a maintes et maintes fois déclaré que le Pakistan doit égaler la puissance nucléaire de l'Inde, même si les Pakistanais devaient «crever» pour mobili-

ser les ressources nécessaires. Le Japon et l'Allemagne de l'Ouest partagent tous deux l'incrédulité de la France et de l'Inde quant à la protection que peut leur offrir le parapluie nucléaire américain; tous deux possèdent une science nucléaire et une technologie de lancement très avancées, et ni l'un ni l'autre ne sont liés par le traité de non-prolifération. Maintenant que l'Inde a ouvert une brèche dans la forteresse sans s'attirer de graves ennuis (le Canada vient à peine de mettre fin à sa coopération nucléaire et le consortium de pays donateurs, après avoir signifié sa désapprobation, a accepté de lui accorder une aide économique additionnelle de 1,4 milliard de dollars), d'autres pays se joindront probablement au club nucléaire.

Étant donné les aspirations des nations plus jeunes qui veulent être davantage entendues au chapitre des affaires mondiales, et le respect que commande la puissance militaire, il est utopique de

Réaction canadienne

Dans ses déclarations des 18 et 22 mai, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, exprimait toute l'inquiétude du gouvernement canadien à l'égard de l'explosion d'un engin nucléaire par l'Inde, le 18 mai.

Dans sa première déclaration, M. Sharp constate que le gouvernement de l'Inde a précisé dans son communiqué que l'essai n'avait pas d'autre but que de pousser plus avant les recherches sur l'utilisation d'explosions nucléaires à des fins pacifiques. Or le Canada a clairement affirmé, de poursuivre le ministre, qu'il ne faisait aucune distinction entre les essais d'explosifs nucléaires à des fins prétendues pacifiques et leur utilisation à des fins militaires.

Le 22 mai, M. Sharp s'est dit troublé à la pensée des répercussions que l'initiative indienne, indépendamment de sa motivation, ne manquerait pas d'avoir sur les efforts internationaux actuellement déployés afin de limiter et de contrôler l'expansion d'une technologie des dispositifs nucléaires qui ne permet d'établir aucune distinction entre les applications pacifiques des explosions et leurs applications éventuelles à des fins militaires. «A toutes fins pratiques, l'Inde est maintenant capable de produire des armes nucléai-

res. (...) L'acquisition de cette nouvelle compétence aura nécessairement des répercussions graves dans toute l'Asie, voire dans le monde entier.»

Deux décennies de coopération

Le Canada, a précisé M. Sharp, déplore vivement le fait que ce nouveau membre du «club nucléaire» soit un pays avec lequel plusieurs gouvernements canadiens successifs ont largement collaboré depuis vingt ans dans le domaine de l'énergie nucléaire. Cette collaboration s'est manifestée notamment par le don, sous l'égide du Plan de Colombo, d'un réacteur de recherche nucléaire, par la fourniture de crédits, la prestation de services d'experts, de matériel et de combustible pour deux réacteurs servant à la production d'électricité et par divers échanges techniques et la formation de personnel. Cette assistance, a expliqué le ministre, devait aider l'Inde à répondre à ses besoins urgents d'énergie; elle a été fournie à l'Inde et acceptée par elle à la condition d'être utilisée à des fins strictement pacifiques. Au cours de discussions internationales et dans le cadre de nos échanges bilatéraux avec l'Inde, nous avons insisté sur le fait que les explosions nucléaires réalisées à des fins prétendument pacifiques ne pou-